Zeitschrift: Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 6 (1939)

Heft: 5

Artikel: Aus der Geschichte des Orchesters Solothurn

Autor: Tschan, H. / Kälin

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-955246

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DAS ORCHESTER

Schweiz. Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik
Offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverbandes

L'ORCHESTRE

Revue Suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre
Organe officiel de la Société fédérale des Orchestres

REDAKTION: A. PIGUET DU FAY, STEINWIESSTR. 32, ZÜRICH 7

Einsiedeln Mai / Mai 1939 No. 5 6. Jahrgang / 6ème Année

Aus der Geschichte des Orchesters Solothurn

(Nach den Aufzeichnungen von Ehrenmitglied H. Tschan und Staatsarchivar Dr. Kälin.)

Seit 1839 gab es in Solothurn eine Instrumentalgesellschaft zur Begleitung von Gesängen und Aufführungen. 1845 gründete der zugewanderte Musiker Hans Wiedenbauer die Blechmusik Solothurn, welcher im Jahr 1863 als Konkurrenz die Musikgesellschaft Harmonie zur Seite gestellt wurde.

Die eingangs erwähnte Instrumentalgesellschaft ging 1850 in die Wiedenbauersche Orchestergesellschaft über, einem losen Verband musikliebender Solothurner aus besseren Kreisen. Scherzweise wurde diese Kapelle auch Windbeutelkapelle genannt. Im Jahre 1885 entstand daraus der Orchesterverein Solothurn. Daneben existierte aber noch ein Stadtorchester Solothurn. Im Jahre 1917 verschmolzen sich diese beiden Gesellschaften zum Orchester Solothurn.

1919 übernahm der heutige musikalische Leiter, Musikdirektor Prof. Richard Flury von Biberist die Direktion des Orchesters, vom damaligen energischen Präsidenten Arthur Baumgartner dabei aufs beste unterstützt. Von da an ging es langsam, aber sicher aufwärts, und Musikdirektor Flury darf heute mit Genugtuung auf seine 20-jährige Arbeit zurückblicken. Das Orchester aber hat allen Grund, ihm dankbar zu sein.

Als Komponist empfindet er die Notwendigkeit, sich als nachschaffender Künstler zu betätigen, weit weniger als mancher andere seiner Kollegen. Aus diesem Grunde macht er aus seinem Orchester keinen Klub musikalischer Gipfelstürmer, sondern sucht auch den noch nicht weit Fortgeschrittenen zu fördern und ihm die Freude und das Verständnis für die Musik beizubringen. Dass damit aber auf manche Gelegenheit, in der Oef-

fentlichkeit zu glänzen, verzichtet werden muss, scheint ihn, den Bescheidenen, nicht zu stören.
Was trotz der sich für ein Dilettantenorchester ergebenden Schwierigkeiten geleistet wurde, mag aus Nachfolgendem ersichtlich sein. Unter der Leitung Richard Flurys wurden aufgeführt: Die Opern «Iphigenie auf Tauris» von Gluck und der «Freischütz» von Carl Maria von Weber. Ferner von Richard Flury, «Eine florentinische Tragödie». Dann sind zu nennen: Verschiedene Symphoniekonzerte mit den Solisten Szigeti, Valerio, Busch, Brun, Paul Miche und dem Schiffmannquartett. Von den einheimischen Künstlern wurden herangezogen die Sängerin Berthe de Vigier und die Konzertpianistin Helene Meister. Daneben wurde in folgenden Werken der Orchesterpart übernommen: Händels «Acis und Galathea», Mozarts «Requiem», «Die Schöpfung» von Haydn. Dass neben der klassischen Musik auch noch der romantische Genre zwecks Wiedergabe bei Promenadenkonzerten gepflegt wurde, ist selbstverständlich. Bedeutet doch nach dem Studium der Symphonien von Beethoven und Haydn ein Spaziergang durch die Gefilde der blauen Blume eine Erholung von strenger, aber beglückender Arbeit.

Zum Schluss sei Herrn Musikdirektor Richard Flury für seine zwanzigjährige, verdienstvolle Tätigkeit als Dirigent des Orchesters Solothurn herzlich gedankt. Allen Mitgliedern, besonders aber denjenigen, welche den Vorzug haben, ihn ihren persönlichen Freund nennen zu dürfen, sei nahe gelegt, ihm jederzeit treu und fest zur Seite zu stehen, damit er alle, seinem Dirigentenstab Anvertrauten weiter aufwärts, auf jene Höhen, auf denen sich der Blick weitet und fähig wird, das Ewige im zeitlich begrenzten musikalischen Ausdruck zu erfassen.

L'Orchestre de Soleure

(D'après les notices de MM. H. Tschan et Dr. Kaelin)

La fondation d'une «Société instrumentale», destinée à accompagner dans les concerts de musique vocale ou à participer à des représentations théâtrales, remonte à 1839. En 1845, un musicien, Hans Wiedenbauer, qui s'était établi à Soleure, fonda la «Fanfare» et, en 1863, une autre société de musique, l'«Harmonie», vint aussi se mettre sur les rangs.

En 1850, la Société instrumentale fusionna avec celle créée par Wiedenbauer, qui était formée d'amateurs de musique appartenant aux milieux aisés de la ville, c'est cette phalange musicale qui se donna en 1885 le titre d'Orchestre de Soleure. Il y avait à cette époque encore un «Orchestre de la Ville de Soleure», en 1917, les deux orchestres se réunirent pour former l'Orchestre de Soleure, tel que nous le connaissons aujourd'hui.

M. Richard Flury, le directeur actuel de l'orchestre, occupe ce poste depuis 1919. Il fut secondé, des le début, par le président, M. Arthur Baumgartner et, par un travail soutenu et persévérant, il a amené son or-

chestre à un niveau des plus respectables. M. Flury a le droit d'être fier du résultat de ses vingt années d'activité au service de l'orchestre et ce dernier ne peut que lui en être reconnaissant.

Comme compositeur, M. Flury éprouve peut-être moins que beaucoup de ses collègues le besoin d'exercer des fonctions publiques et de faire étalage de ses connaissances. C'est sans doute pour cette raison qu'il n'a pas voulu exiger de son orchestre des prouesses inutiles, mais qu'il a au contraire l'ambition d'éveiller le goût de la bonne musique et de montrer aux débutants les moyens de perfectionner leur technique. Ce sont de tels principes qui devraient animer tous les directeurs d'orchestres d'amateurs, car mieux vaut cultiver la bonne musique, que de rechercher les occasions de briller en public; il faut savoir gré à M. Flury d'avoir une si haute idée de ses devoirs de chef d'orchestre.

Malgré de nombreuses difficultés, telles que les connaissent tous les orchestres d'amateurs, l'Orchestre de Soleure a interprété des oeuvres qui ne comptent pas parmi les plus faciles de la littérature musicale et dont nous citerons en première ligne les opéras «Iphigénie en Tauride» de Gluck, le «Freischütz» de Weber et «Une nuit florentine» de Richard Flury. Dans de nombreux concerts symphoniques, l'orchestre a joué beaucoup d'oeuvres du répertoire classique et s'est assuré la collaboration de solistes connus: Szigeti, Valerio, Busch, Brun, Paul Miche et le Quatuor Schiffmann, ainsi que les artistes locaux Berthe de Vigier, cantatrice, et Hélène Meister, pianiste.

L'Orchestre de Soleure a également accompagné les oeuvres suivantes pour choeur et orchestre: «Acis et Galathée» de Haendel, le «Requiem» de Mozart et la «Création» de Haydn.

La musique romantique n'a naturellement pas été négligée et après avoir étudié des symphonies de Haydn ou de Beethoven, on apprécie d'autant plus une excursion dans un autre territoire musical.

Nous ne voulons pas terminer cette brève chronique sans quelques mots d'affectueuse reconnaissance à l'adresse de M. Richard Flury, notre dévoué directeur. Que tous les membres de l'orchestre et en particulier ceux qui ont le privilège de le considérer comme leur ami personnel, le soutiennent de tous leurs efforts, afin qu'il puisse conduire notre orchestre vers des sommes toujours plus élevés, vers ces sommes où l'horizon s'élargit et où l'homme pressent l'éternité dans l'expression musicale qui en est le reflet.

Schweizerische Landesausstellung 1939 in Zürich

Als Höhepunkt unter den musikalischen Veranstaltungen anlässlich der Schweiz. Landesausstellung führt der Schweiz. Tonkünstlerverein in der Zeit vom 23. bis 26. Juni in Zürich sein 40. Tonkünstlerfest durch.